

**PROBLÈMES NOUVEAUX DE LA MÉTHODOLOGIE  
GÉOGRAPHIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT PAR TÉLÉVISION :  
LA FORMATION DES MAÎTRES <sup>(1)</sup>**

par J. A. SPORCK

Professeur à l'Université de Liège

A. — *Qualité nécessaire des émissions de T. V. scolaire.* — La télévision offre à l'enseignement de la Géographie une ressource supplémentaire d'utilisation de l'image et que plus est d'une image animée.

Certes, le cinéma offrait déjà ce mouvement, mais les films vraiment géographiques sont rares et leur sujet n'est le plus souvent qu'en rapport assez peu direct avec la matière à enseigner. D'autre part, les films vieillissent vite pour certains aspects de la Géographie.

La Télévision, par contre, nous offre des séances conçues spécialement pour l'enseignement et ce par des géographes professeurs de cet enseignement.

Il importe de tirer parti au maximum de ce capital « image » qui est offert, d'autant plus qu'une partie importante de ces images est, ou peut être en tout cas, très « à jour », puisque réalisées pour l'émission elle-même. Les leçons de T. V. ne doivent donc pas abuser des films et être toujours proches de l'actualité.

Pour que cet apport ait toute la qualité souhaitable, il faut précisément que non seulement les images soient récentes, mais que la conception même de la leçon et la matière enseignée soient tout à fait à jour. Or la géographie est une science jeune qui évolue très vite. De plus, la matière elle-même est fort changeante, particulièrement en Géographie économique. De ce fait, pour que la garantie du caractère *up to date* des leçons soit assurée tant pour le fond que pour la forme, autrement dit tant pour la matière même que pour les « explications » proposées, nous estimons qu'il serait indispensable que ces leçons mises sur pied et présentées par des professeurs de l'enseignement secondaire, soient supervisées par un conseil scientifique universitaire. Ce conseil devrait comprendre un spécialiste de chacune des branches de la Géographie : physique, humaine (agraire et rurale, population), économique, régionale, etc. Les scénarios des leçons seraient soumis à ces conseillers pour avis. Le conseil scientifique se réunirait aussi une ou deux fois par an au moins, notamment lors de l'élaboration du programme T. V. d'une année scolaire. Il me paraît qu'un tel contrôle scientifique peut seul garantir une qualité très élevée aux émissions de Géographie.

---

(1) Communication faite à la journée d'étude « Télévision et Géographie » tenue à Liège le 26 avril 1967.

B. — *La T. V. et le recyclage des professeurs du secondaire.* — Un second aspect de l'enseignement par Télévision non encore abordé en Belgique et qui devrait jouer un rôle très important pour la formation des maîtres est l'utilisation de la T. V. par des séances de recyclage des maîtres.

Nous avons vu combien l'évolution est rapide en Géographie. Il est certain que les professeurs sortis de l'Université il y a 10, 20 ou 25 ans ne peuvent pas être au fait de toutes les nouveautés, de tous les progrès réalisés. Il en résulte que l'esprit même de leur enseignement peut pâtir de cette ancienneté. Or, il n'est pas toujours nécessaire de disposer d'un temps très long pour faire le point dans certaines branches de la Géographie et surtout pour faire saisir à des Géographes dans quel sens évolue « l'esprit géographique ».

Prenons un exemple en Géographie Economique. La localisation des industries est encore le plus souvent expliquée au départ d'une analyse des ressources en matières premières, des meilleures conditions au point de vue des transports des produits. Certes, il n'est pas question de nier que ces facteurs jouent un rôle, mais il en est tant d'autres actuellement et dont on ne parle souvent pas ou peu : l'influence des disponibilités en main-d'œuvre, l'influence des mesures de politique régionale adoptées par bien des états, l'influence de l'inventeur, de l'innovation et de son lieu de résidence, l'influence des soucis d'équilibre des balances commerciales qui conduisent certains Etats à promouvoir la création de certaines industries : cas des sidérurgies italienne et japonaise, etc. Autant de facteurs très agissants et for peu évoqués encore.

La Commission de contact Université-Enseignement secondaire mise sur pied par l'Association des amis de l'Université a, dans son rapport déposé récemment, insisté sur la nécessité de tels recyclages et a cité la T. V. comme moyen à utiliser <sup>(1)</sup>. Une mise sur pied à bref délai de telles émissions me paraît indispensable.

On peut rétorquer que ce seront des émissions pour un faible nombre de téléspectateurs. C'est vrai, mais c'est oublier que derrière chaque professeur de Géographie il y a de 200 à 500 élèves qui en seront les bénéficiaires réels et si de telles émissions étaient réalisées pour les autres branches, il est certain que c'est l'ensemble des étudiants du secondaire qui serait concerné.

Néanmoins, une présentation adéquate des émissions et un moment favorable pourraient élargir sérieusement le nombre des téléspectateurs. Il suffirait d'annoncer que cette émission va s'efforcer de « faire le point » sur tel ou tel sujet pour rallier bien d'autres personnes : économistes, ingénieurs etc..., suivant les cas.

---

<sup>(1)</sup> Voir également une défense du recyclage par télévision dans : Ch. CHRISTIANS, *Géographie et Télévision : les émissions scolaires et universitaires*, dans *Bulletin de la Société géographique de Liège*, n° 2, Mars 1966, pp. 102-107.

Ces émissions devraient être accompagnées de syllabus avec références, bibliographie, l'un ou l'autre graphique, etc...

C. — *Utilisation du magnétoscope.* — Pour la Méthodologie de la Géographie à l'Université, l'enregistrement des leçons de Géographie et leur reproduction lors des exercices de méthodologie constituerait un outil particulièrement efficace.

Il n'est pas possible au niveau des licences de bouleverser les horaires pour assister à ces leçons lors de leur projection. Le magnétoscope est donc le seul instrument qui permettrait une utilisation de la T. V. pour les exercices de Méthodologie.

Au niveau des établissements de l'enseignement secondaire, il est certain que pour les établissements importants, la disposition d'un tel appareil pourrait faciliter l'adaptation aux horaires.

Le danger à éviter est la conservation de bandes pendant plusieurs années, comme on le fait avec des films; alors que nous avons vu que la T. V. doit être très actuelle. Le prix des bandes est jusqu'à présent un sérieux obstacle à cette constitution de T. V.-thèque, mais il n'en sera probablement pas toujours ainsi, alors il faudra aviser.

*En conclusion.* — L'usage de la T. V. pour l'enseignement de la Géographie semble bien offrir de sérieuses ressources. Son usage est encore insuffisant et le contrôle de sa qualité n'est pas assuré de façon systématique, ce qui est indispensable. Les séances de recyclage pourraient avoir un effet multiplicateur très intéressant, elles devraient être entreprises sans tarder. Le magnétoscope est un « assouplisseur » d'utilisation remarquable, mais coûteuse. Au niveau de l'Université, son emploi est indispensable.

Dans tous les domaines évoqués le souci d'actualité doit être dominant et constituer une véritable caractéristique des émissions de T. V. en géographie.

---